

BECASSEAU SANDERLING *Calidris alba* : ORIGINE ET DESTINATION DES OISEAUX OBSERVES A MOUSTERLIN

Jacques Le Baill
Sébastien Nédellec

Située sur l'axe migratoire des bécasseaux sanderling *Calidris alba*, la pointe bretonne est le lieu de passage au printemps de nombreux individus de retour de leur hivernage africain en direction des lieux de nidification situés dans le grand nord. La Bretagne joue un rôle important dans l'hivernage de l'espèce : en janvier 2007, 10 218 individus ont été comptabilisés, soit 45 % du total national (Mahéo, 2007). Par ailleurs, un accroissement significatif des stationnements hivernaux est noté depuis quelques années, notamment sur le littoral morbihannais (Mahéo, *comm. pers.*). A la pointe de Moustierlin (Fouesnant - 29), les effectifs hivernants

avoisinent 300 individus, mais en période de migration pré-nuptiale ou post-nuptiale, des groupes plus importants ont pu être comptés. De récentes observations ont permis d'illustrer l'intérêt du site pour les stationnements migratoires de cette espèce.

Ainsi, à la faveur d'une pression d'observation régulière sur le site et grâce au développement des programmes de baguage de limicoles en Europe et en Afrique, 10 sanderlings porteurs de bagues ont été repérés à la pointe de Moustierlin du 2 mai au 6 juin 2008.

ORIGINE DES OISEAUX BAGUES

La prise de contact avec les responsables des programmes de baguage nous a permis de connaître l'historique de chaque individu et plus généralement les mouvements de ces oiseaux, des zones d'hivernage vers les sites de nidification. En effet, les 10 individus contrôlés ont été capturés et bagués principalement en Islande (au printemps), en Mauritanie et au Ghana (en période hivernale). 8 individus portent des « flags* », terme anglais qui désigne les bagues drapeaux. Leur couleur détermine le pays dans lequel le baguage a eu lieu : vert pour l'Islande et le Groenland, rouge pour le Ghana, blanc pour la Mauritanie et jaune pour les Pays-Bas. Dans les pays autres que la Mauritanie, les programmes ont débuté récemment, en 2007. Le plus grand nombre d'oiseaux a été capturé en Islande (155).

D'emblée, la Bretagne s'est rapidement distinguée avec l'observation de 16 individus entre août et décembre 2007 (Reneerkens & Koomson, 2008), dont 12 bagués en Islande, 2 au Groenland et 2 en Mauritanie. On notera que les 16 individus ont tous été signalés dans le Finistère (Locquirec, Plounéour-Trez, Guissény, baie de Douarnenez, baie d'Audierne et Fouesnant). Par ailleurs, il faut aussi mentionner la découverte en baie de Douarnenez d'un oiseau issu d'un programme canadien : première donnée établissant le lien entre le Canada et la voie de migration est-

atlantique (Reneerkens, Morrison & Coulomb, 2008).

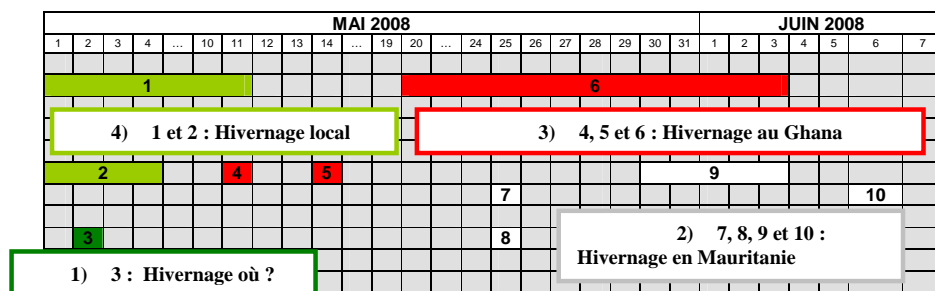
Concernant les individus observés à Moustierlin, au moment du contrôle visuel, six oiseaux ont un « historique » qui ne comporte que peu de contrôles antérieurs, et trois n'ont même jamais été vus auparavant. Cela n'est pas étonnant car les programmes ont démarré depuis à peine un an. A l'inverse, l'historique le plus complet concerne un individu capturé et bagué le 4 décembre 2004 au banc d'Arguin, en Mauritanie, et contrôlé 19 fois dont 18 sur son site d'hivernage (4 hivers consécutifs).

CHRONOLOGIE DES OBSERVATIONS ET DUREE DES STATIONNEMENTS

La figure 1 montre les observations d'oiseaux bagués à la fin du printemps 2008. Les individus hivernants au Ghana et en Mauritanie sont naturellement des migrants à Moustierlin.

Le statut des individus portant des flags verts est plus délicat à déterminer à cette époque de l'année. Deux d'entre eux (n° 1 et 2, cf. fig. 1) ont été revus régulièrement en baie de Concarneau au cours de l'hiver 2008-2009. Ce sont donc des hivernants locaux et les derniers contacts obtenus début mai 2008 constituent la fin de leur hivernage 2007-2008. A l'inverse, l'individu n°3 est un migrant car avant d'être observé à Moustierlin le 2 mai, il avait été contrôlé

le 9 avril en halte dans le sud de l'Espagne. Sa zone d'hivernage reste néanmoins inconnue.



remarque : les couleurs (vert, rouge et blanc) correspondent aux couleurs des flags

Figure 1 : chronologie des contacts des 10 bécasseaux sanderling bagués

Remarques :

- Au printemps 2008, les premiers individus bagués ont été trouvés le 2 mai, date à partir de laquelle une attention particulière a été donnée aux limicoles bagués. Avant cette date, notamment en avril, il est probable que d'autres individus migrateurs nous aient échappé.
- Les stationnements constatés ne sont pas circonscrits à la pointe de Moustierlin car un exemple, développé par la suite, montre qu'il s'agit de stationnements dans un secteur plus vaste, mais mal défini. Les oiseaux peuvent se rendre d'un site à l'autre, au gré des marées et des dérangements.

Il y a donc 8 vrais migrateurs détectés à Moustierlin entre le 2 mai et le 6 juin 2008. Parmi ces 8 oiseaux, 6 n'ont été vus qu'un jour sur place et il est impossible de connaître la durée réelle

de leur séjour. Toutefois, un stationnement de 5 et 15 jours a été constaté pour 2 individus, comme le montre le schéma.



photo 1 : « R3GGGY » le 20 mai 2008 (Moustierlin - Fouesnant). J. Le Baill



photo 2 : « R3GGGY » le 3 juin 2008 (Moustierlin - Fouesnant). J. Le Baill

Le séjour le plus long (au moins 15 jours) concerne l'individu « R3GGGY » qui a hiverné au Ghana. Les photos suivantes illustrent l'évolution du plumage de l'oiseau dans ce laps de temps, en particulier la tête.

En plus des informations sur les stationnements, le schéma révèle un renouvellement important des migrateurs sur le site. Même si le nombre d'oiseaux reste faible, il se dessine un pattern de migration connu : les oiseaux hivernant en Mauritanie sont les derniers à migrer et ils succèdent aux oiseaux qui hivernent pourtant plus au sud au Ghana.

UN CAS SUIVI PLUS PARTICULIEREMENT : 2126 KM EN 3 JOURS

Le cas le plus intéressant concerne l'individu n°1 observé en début et en fin d'hivernage, du 14 au 24 octobre 2007, puis les 2 et 11 mai 2008. L'individu est également signalé le 7 mai 2008 à Léhan, Treffiagat, sur la côte sud-bigoudène à environ 18 km de Moustierlin. Cette dernière information est très intéressante car elle montre que des échanges ont lieu entre les sites favorables, et révèle ainsi une certaine mobilité des oiseaux à cette période.

Cet oiseau, portant la combinaison « G3RRYR », a été capturé puis bagué au printemps 2007 en Islande, lors de sa remontée pré-nuptiale.



photo 3 : bécasseau sanderling « G3RRYR » (Moustierlin - Fouesnant, mai 2008). J. Le Baill

Trois jours après le dernier contact à Moustierlin, une information peu banale nous parvient : l'individu est contrôlé par Jeroen Reneerkens, le responsable du programme de baguage, à Sandgerdi au sud ouest de l'Islande. L'oiseau effectue une halte d'au moins 7 jours avant de rejoindre son site présumé de nidification, au Groenland. Ces deux contrôles, très rapprochés dans le temps, entre la France et l'Islande, donnent une indication précieuse sur la vitesse moyenne minimale en vol migratoire. En effet, ce bécasseau a parcouru au minimum 2 126 km (en

ligne droite) en un maximum de 3 jours, soit à une moyenne minimum de 30 km/h, reliant ainsi les rivages moustierlinois aux plages islandaises grises et froides...

Le CV mis à jour au 31 juillet 2008 met en évidence un parcours bien connu puisque l'individu a été contrôlé à plusieurs reprises en halte pré-nuptiale et post-nuptiale. Cet oiseau est supposé nicher au Groenland comme tous ceux qui stationnent en Islande au printemps (Reneerkens & Koomson, 2008).

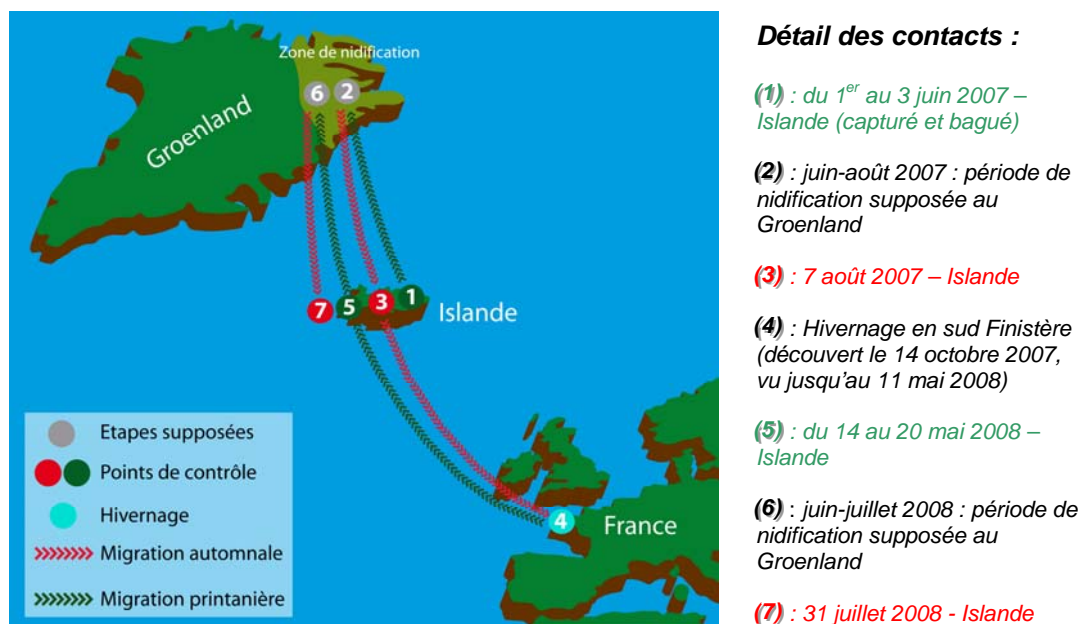


Figure 2 : étapes réelles et supposées de G3RRYR entre juin 2007 et juillet 2008

CONCLUSION

Au-delà du simple plaisir de regarder ces limicoles se nourrir sur l'estran, les nombreuses observations d'oiseaux marqués ont permis de matérialiser

littéralement le trajet migratoire de ces bécasseaux, mais aussi de nouer un contact avec les responsables de ce programme. Bien entendu, les résultats

obtenus à Moustierlin ne sont pas exceptionnels, mais plutôt très encourageants (on enregistre 4 nouveaux individus bagués en migration postnuptiale dans la dernière décade de juillet 2008). Des suivis réguliers sur d'autres sites peuvent contribuer à améliorer globalement les connaissances sur la migration du bécasseau sanderling (cela est d'autant plus facile que d'une part, l'espèce est relativement confiante et d'autre part, les chances de repérer un individu bagué sont statistiquement importantes à partir de 200 oiseaux). Pour cela, toutes les observations d'individus marqués doivent être transmises aux responsables dont les coordonnées se trouvent sur le site www.cr-birding.be. Enfin, les opérations de capture et de baguage sont en cours dans les pays cités, notamment en Mauritanie et au Ghana où 1460 individus ont été bagués entre 2002 et début 2009. Le printemps à venir sera l'occasion de découvrir bon nombre de ces oiseaux sur les côtes bretonnes.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent aux observateurs qui nous ont transmis leurs

contrôles : Matthieu Canevet, Alain Desnos, Raymond Pavéc, ainsi qu'aux responsables des programmes, Klaus Guenther, Edward Koomson, Jeroen Reneerkens et Bernard Spaans.

Enfin, nous remercions tout particulièrement Jeroen Reneerkens (qui nous a transmis son virus !) pour sa disponibilité et les renseignements passionnants qui ont servi cet article.

BIBLIOGRAPHIE

Mahéo R., 2007. *Limicoles séjournant en France (littoral), janvier 2007*. Convention de travaux ONCFS/ODEM (2007) : 46 p.

Reneerkens J. & Koomson E., 2008. Migration routes of sanderling along the East-Atlantic flyway : insights after a year of colour-ringing. pp. 62-68 in : *Global Flyway Network : progress report for 2007*. T.P. Piersma (comp.) Privately printed : 73 p.

Reneerkens J., Morrison R.I.G. & Coulomb G., 2008. First resight in Europe of an individually marked Sanderling *Calidris alba* from Ellesmere Island. *Wader Study Group Bulletin*, 115-2 : 116-118

Jacques Le Baill
Croas an Intron
29170 SAINT-EVARZEC

Sébastien Nédellec
Kerdilès
29500 ERGUE-GABERIC